fournissent régulièrement à leurs maîtres, ces entrepreneurs les attirent aisément à leur service, au désavantage des autres, au moyen de quoy ils seroient toujours assurés de la préférence qu'ils désirent, aussi les parties intéressées craignent-elles infiniment que les suites de l'établissement de cette verrerie ne leur soient funestes. — (*Archives du Rhône, C. 14*).

III

A Paris, le 11 may 1744.

MONSIEUR,

Les entrepreneurs de la verrerie de Sèves (*sic*), m'ont fait des représentations sur le préjudice qu'ils recevraient si comme on les en a assurés, ceux qui ont obtenu la permission d'en établir une à Roanne faisoient conduire à Paris les bouteilles qu'ils pourroient y faire fabriquer. C'est sur votre avis que cette permission a été donnée au s^r Bigot de Clairbois, par arrêt du Conseil du 29 octobre dernier. J'ay lieu de penser, par les demandes qu'il a faites depuis et que je n'ay pas jugé à propos de luy accorder, que l'empressement qu'il a d'abord marqué pour faire cet établissement pourroit être ralenti et que peut-être il ne réussira point, au moyen de quoy les entrepreneurs de la verrerie de Sèves n'auroient point à craindre de concurrence de sa part. Je vous prie cependant de vous faire informer s'il y a quelques ouvrages commencés à Roanne pour l'établissement de la verrerie et si l'on peut espérer qu'ils soient suivis, auquel cas il seroit bon de prévenir les entrepre-